Cellule Bien-être : Lycée Saint-Jacques à Liège

Type d’enseignement : Secondaire général

Réseau : Libre confessionnel

Discrimination positive : non

Adresse : Rue Darchis 35, 4000 Liège

Personne de contact: Jocelyne Massart

Nombre d’élèves (2011-2012) : 590

Nombre d’enseignants (2011-2012) : 65

Nombre d’implantations de l’école : 1

|  |  |
| --- | --- |
| **Récit courant de septembre 2011 à juin 2012** | **Récit courant de juin 2012 à novembre 2012** |
| **Description et fonctionnement pour la première année**  La Cellule Bien-être du Lycée Saint-Jacques est composée de 18 personnes dont font partie la directrice de l’école, la sous-directrice, 12 enseignants, 2 éducateurs, un représentant du CPMS (la directrice qui est psychologue ou l’infirmière), la responsable du service prévention du Centre Alfa (psychologue) et dernièrement la responsable animations du Planning familial Estelle Mazy.  Ils sont soutenus dans leur démarche par un service d’accompagnement.  La CBE se réunit toutes les 5 à 6 semaines pendant 2 heures de cours (début ou fin de journée pour pouvoir libérer les élèves). Elle se retrouve toujours dans le même local et la réunion commence toujours par un temps convivial (partage de pains au chocolat, sandwichs…).  Un groupe restreint (direction, CPMS, Alfa, un représentant des professeurs et un représentant des éducateurs, l’accompagnatrice) a travaillé à plusieurs reprises pour préparer les réunions du grand groupe, pour proposer des pistes de réflexion…  Progressivement, le rôle du service d’accompagnement s’est orienté vers celui d’observateur qui, au besoin, prend des notes lors de réunions de la CBE ou anime à la demande des membres. | **Description et fonctionnement pour la transition et la deuxième année**  L’équipe comprend 16 adultes (professeurs : français, histoire, langues modernes, sciences sociales, religion, EDM ; 2 éducateurs ; un membre du Centre Alfa (prévention des assuétudes : la directrice du Centre) ; deux membres du CPMS (psychologue responsable du Centre et l’infirmière sociale qui travaillent dans notre école; un membre du planning familial (la responsable des animations) et l’équipe de direction).  Depuis le mois de novembre, nous avons intégré des élèves dans la cellule (12 élèves, 2 représentants par niveau). Ces élèves ont été préparés à cette aventure par l’équipe des éducateurs et les deux membres du PMS.  Les élèves seront présents aux réunions une fois sur deux.  En dehors des réunions de toute l’équipe, il y a plusieurs sous-groupes qui continuent à travailler : - les professeurs du projet pilote 3A-4A qui ont désormais peu l’occasion d’être présents aux réunions de la CBE, faute de temps.  - 2 professeurs, une éducatrice, les membres du PMS et l’équipe de direction qui réfléchissent à une animation ‘citoyenne’ pour les élèves de 2e année.  - deux représentants de la cellule qui ont participé à une réunion du CPPT pour mettre sur pied, ensemble, des séances de sophrologie destinées aux adultes de l’école : il s’agit de la première interaction entre ces deux structures que l’on espère renouveler.  L’équipe est coordonnée par l’équipe de direction, c’est elle qui invite, qui établit l’ordre du jour.  Depuis peu un des professeurs présents a accepté de faire le rapport. Chaque rapport est transmis par mail à tous les participants qui réagissent aux différentes pistes évoquées pour continuer à avancer.  La cellule se réunit plus ou moins toutes les six semaines, pendant deux heures de cours en début ou en fin de journée pour pouvoir éventuellement libérer les élèves.  Les outils : les rapports, la communication par mails destinés chaque fois à tous les membres, les personnes extérieures à l’école qui participent à toutes les réunions et qui permettent d’ouvrir la cellule à des personnes extérieures (apport important de personnes ressources par exemple pour les séances de sophrologie, pour la journée destinée aux élèves de 2e …) |
| **Ce qui met en mouvement pour la première année**  Dans cet établissement , la Cellule Bien-être est avant tout perçue comme un dispositif permettant de rendre visible les projets menés pour promouvoir le bien-être. Elle cherche à faire prendre conscience à tous les acteurs que la plupart des actions menées ont des effets pédagogiques évidents et qu’elles accentuent leur pertinence quand elles sont articulées les unes aux autres. Enfin, elle souhaite développer la communication entre les acteurs scolaires.    Le Lycée désire prendre du recul sur son action pour identifier et analyser les besoins prioritaires de la communauté scolaire et mettre en place une politique globale de bien-être qui ne se contente pas de traiter au cas par cas les problématiques qui surgissent régulièrement.  Depuis quelques années, une évolution du public de l’école est constatée, surtout au premier degré où la mixité sociale s’est installée. Cette mixité a engendré des changements dans les méthodes pédagogiques, changements auxquels les enseignants n’étaient pas nécessairement préparés. Des décalages sont donc apparus et ont entraîné des difficultés communicationnelles à différents niveaux, entre élèves et enseignants, entre enseignants ou entre élèves.  Pour réguler et accompagner ces phénomènes, de nombreuses intitiatives ont été mises en place ces dernières années. Un grand projet axé sur la solidarité a permis l’organisation d’une journée festive et solidaire. Un réaménagement des locaux est en projet (permis de bâtir est déposé). Le Lycée planifie régulièrement des séances de sensibilisation à différentes problématiques touchant au bien-être : cyber-harcèlement, décrochage scolaire, transitions entre les degrés, gestion des déchets, accueil des primo-arrivants, animations du planning familial, prévention des assuétudes (pour laquelle le Lycée a noué un partenariat de longue date avec le centre alfa),…  En proposant son dossier de candidature, l’école désirait concrétiser en priorité deux objectifs : la promotion d’une meilleure communication entre les acteurs scolaires et la création d’un fil rouge entre toutes les actions ayant trait au bien-être mises en place dans l’école. Pour ce faire, elle imaginait obtenir du soutien extérieur, des ressources méthodologiques mais aussi financières. L’octroi d’heures NTPP était également souhaité.  Lors des premières réunions de la CBE (cfr rapport du 8 novembre), l’équipe a reformulé ces objectifs avec l’ensemble des participants. Ils furent formulés comme suit :   * Améliorer la communication à propos de la vie de l’école (équipe de direction, toutes les équipes éducatives, les élèves) ; * Créer du lien et donner sens aux différentes activités organisées dans l’école (créer un sentiment d’appartenance , créer des rituels, susciter la solidarité entre adultes, développer l’esprit d’équipe à tous les niveaux). | **Ce qui met en mouvement pour la transition et la deuxième année**  Essentiellement le désir d’intégrer les élèves pour réfléchir ensemble au bien-être de tous.  L’élément le plus mobilisateur est sans conteste le projet pilote 3A-4A : projet qui est construit pour assurer au mieux la transition entre la 3e et la 4e année, qui est celle qui pose actuellement le plus de problème dans notre école. Ce projet est né du constat, au sein de la CBE, que l’Ecole n’est plus assez en phase avec les jeunes qu’elle accueille. Ces professeurs ont souhaité repenser l’organisation du temps scolaire, l’évaluation, promouvoir l’interdisciplinarité, la pédagogie du projet, l’accrochage des élèves et le développement de leur autonomie en s’appuyant sur la pédagogie institutionnelle. Acceptant d’emblée de consacrer à ce projet bien plus que le temps strictement règlementaire, ils réalisent quel énorme investissement cela représente, sans parler des questions à débattre, des remises en question, certes passionnantes, mais terriblement mangeuses de temps. Ce projet pilote est en début de processus, mais déjà ils se rendent compte qu’il n’est pas facile de travailler autrement dans un cadre qui ne change pas (lieu, temps…), les professeurs impliqués devant continuer à travailler « normalement » dans les autres classes. Les obstacles ne manquent pas… il faut beaucoup d’imagination et d’enthousiasme pour créer du neuf avec des zones de manœuvre qui sont aussi limitées !  Le travail se poursuit aussi autour de l’amélioration de la communication : le site de l’école, les échanges d’informations tous azimuts, le premier contact entre la cellule et le CPPT… démarche importante pour créer du lien dans l’école  L’intégration des élèves qui devrait aboutir, entre autres, à une revalorisation des temps de midi autour de diverses activités qui seront proposées et qui vont aussi mobiliser des ressources internes et externes. |
| **Actions et collaborateurs associés à ces actions pour la première année**   * La communication a été travaillée à divers niveaux (cfr les sous-objectifs fixés) : communication des différentes lettres aux titulaires, aux profs, contacts pris pour améliorer le site internet et créer un réseau entre profs sur le site (ça devrait être opérationnel en septembre), … * Les enseignants ont été conviés à participer à différents événements (souper avant la réunion de parents, galette des rois, chandeleur,…) afin de renforcer leur cohésion et leur permettre de communiquer davantage * Face à un phénomène de groupe (composé d’élèves étrangers) qui prend beaucoup de place dans l’école, toute une réflexion a été menée : d’abord une interrogation à l’intérieur de l’équipe pour voir comment les rencontrer et dialoguer avec eux, puis l’intervention d’un anthropologue pour essayer de comprendre leur mode de fonctionnement et apprendre à lire leur mode d’expression et enfin la réalisation d’un spectacle mené en collaboration avec des profs et des éducateurs ces élèves, des élèves extérieurs à l’école (membres des BBF), des élèves ‘blancs’ de l’école qui, ensemble, ont construit tout le scénario centré sur la multiculturalité. Ce spectacle a été vu par tous les élèves de l’école. * L’équipe a aussi réfléchi sur les lieux qui existent ou qui manquent dans l’école pour pouvoir parler des réalités quotidiennes tant des adultes que des jeunes. Il s’avère que dès septembre, il est important de créer un lieu où les jeunes profs pourront être accueillis, écoutés, soutenus. Un membre de la CBE a accepté d’être le relais de ce lieu.   Il est aussi nécessaire de créer un lieu de concertation profs-direction pour réfléchir ensemble aux grandes décisions pédagogiques et organisationnelles. Cette structure a déjà existé mais devrait être revisitée… à inventer… en partant sans doute d’équipes de profs par discipline.  Il faudrait aussi avancer sur le terrain des problèmes internes à l’institution par le biais d’une supervision extérieure à l’école en partant des problèmes déjà identifiés : décrochage d’élèves de 6e , transition 3e-4e, gestion disciplinaire de la diversité socio-culturelle au premier degré (les élèves qui arrivent au premier degré viennent d’écoles différentes avec des règlements différents, de milieux socio-culturels différents, de niveaux scolaires différents, gestion des élèves de 1S et de 2S, augmentation du nombre d’élèves en décrochage (grave) au premier degré…   * Une réflexion est en route aussi par rapport à la présence des élèves aux conseils de classe. La CBE a réfléchi à cette perspective et propose d’aller vers un projet pilote (une classe de 3e et une classe de 4e qui fonctionneraient avec des profs volontaires cherchant à encadrer les élèves autrement (co-opération, co-éducation, co-construction… ) … là aussi il reste du chemin à parcourir. * Une réflexion menée par le Centre Alfa avec les éducateurs sur leur bien-être à l’école.   **Partenaires :**  La cellule Bien-être collabore directement avec le **Centre Alfa** (prévention des assuétudes) qui participe à de nombreuses réunions.  Ce partenariat existe de longue date ; il y a au moins une quinzaine d’années que le Lycée travaille régulièrement avec le Centre Alfa à propos des assuétudes. Toute une procédure de gestion de situations problèmes a été mise sur pied, de nombreux projets de prévention ont été développés au cours de ces quinze ans et les deux années scolaires dernières, un groupe de professeurs a continué la réflexion avec les responsables de ce centre. De là, est née notre décision de participer au projet pilote CBE car nous en étions arrivés à la conclusion que la meilleure lutte contre les assuétudes était assurément de travailler au bien-être de tous. Nous avons alors pensé que nous étions prêts à entrer dans un projet qui travaillerait avant tout cette problématique.  **Ce partenariat vise à** :   * Avoir un regard extérieur sur la vie de l’école (une forme d’intervision) * Réfléchir aux différentes facettes du bien-être des partenaires de l’école * Continuer à avancer sur le terrain de la prévention des assuétudes mais dans une perspective élargie * Avoir une personne de référence, extérieure à l’école, mais qui connaît bien le terrain, les professeurs, les éducateurs et qui a l’habitude de collaborer à différents projets. Personne qui peut avoir un regard critique et constructif.   **Le Centre PMS** est également intégré dans le dispositif **(FDR).**  La collaboration étroite avec le CPMS existe depuis de très nombreuses années, avec les deux mêmes représentantes depuis longtemps. Une confiance mutuelle s’est installée et une réelle collaboration existe avec les éducateurs, les titulaires, la direction…  Le Centre PMS est un maillon indispensable de la vie du Lycée car les réalités que vivent les élèves sont de plus en plus complexes et demandent une intervention de spécialistes mais toujours en lien avec les acteurs de l’école.  **Sa présence permet de :**   * Etablir des liens directs avec les réalités de vie des élèves * Avoir un regard extérieur sur la vie de l’école avec une attention toute particulière au bien-être des élèves à l’école * Une collaboration à des projets innovants : orientation des élèves qui ont fait trois années dans le premier degré (visite du village des métiers, découverte de différentes options à l’Institut Marie-Thérèse, debriefing avec les membres du PMS, le professeur de 2S, l’éducatrice de niveau) projet pilote classes 3e-4e , réflexion sur le décrochage de certains élèves de 6e … * Remettre parfois en question le fonctionnement de l’école pour viser à mettre davantage en œuvre les quatre missions de l’école (être un peu ‘le poil à gratter’ ) * Etablir des liens avec les familles des élèves ; sa présence permet de créer des liens entre élèves, éducateurs, professeurs, familles, services extérieurs… | **Actions et collaborateurs associés à ces actions pour la transition et la deuxième année**  Certaines actions sont directement mises en place par la cellule ou sont prises en charge par des petits groupes d’adultes qui se mobilisent sur telle ou telle action.  Le public cible varie en fonction des actions : tous les professeurs, les élèves de 2e, les délégués d’élèves, tous les élèves, les élèves qui le souhaitent.  On ne peut pas dire que les actions sont récurrentes, elles répondent à des besoins formulés par l’équipe ou répercutés par l’équipe. Cela ne signifie pas que certaines actions ne se renouvelleront pas ou ne se prolongeront pas mais il est encore trop tôt pour le dire.  Les partenaires du projet-pilote 3e – 4e sont les élèves de ces deux classes, leurs parents, les professeurs qui ont choisi de donner cours à ces deux classes, une personne extérieure (professeur de l’Helmo) qui accompagne le groupe ainsi que le PMS qui est aussi ressource pour la mise en œuvre du projet.  Le projet se nourrit de la pédagogie institutionnelle.  Dans la cadre de ce projet, la classe s’est inscrite au concours ‘Move for Africa’ organisé par la Libre Belgique. Cette classe de 4A vient d’être sélectionnée et partira (une partie des élèves en tous les cas) au Burkina Faso pour rencontrer des agriculteurs locaux et vivre de véritables rencontres sur le terrain.  Ce projet qui doit se concrétiser le 31 mars 2013 va demander un gros investissement de la part des professeurs et des élèves de la classe. Il va falloir travailler en interdisciplinarité pour préparer le voyage, pour alimenter la page web qui permettra de faire connaître le projet, pour comprendre tous les enjeux des relations Nord-Sud et la solidarité nécessaire à mettre en place. |
| **Dynamiques mises en place par la CBE dans la communauté scolaire pour la première année**    La CBE a eu recours à différents outils pour dégager ses priorités d’action : brainstorming de mots-clés en lien avec le bien-être, cahier des charges, carte mentale. La CBE a aussi travaillé en groupe restreint (direction, CPMS, Alfa, un représentant des professeurs et un représentant des éducateurs, l’accompagnatrice) pour préparer les réunions du grand groupe, pour proposer des pistes de réflexion, pour faire appel à un intervenant extérieur…  Le service d’accompagnement a fourni des éléments de réflexion et des ressources sur la promotion de la santé et de la citoyenneté à l’école. | **Dynamiques mises en place par la CBE dans la communauté scolaire pour la transition et la deuxième année**  Stratégies de communication : les rapports (transmis aussi aux élèves qui participent à la cellule, les annonces d’activités qui émanent de la cellule, les événements festifs organisés par les profs de la cellule pour les profs, le lien établi avec le CPPT à qui le rapport a été transmis aussi…  Stratégies de mobilisation : surtout tournées vers les élèves qu’il a fallu informer, mobiliser, préparer (travail réalisé par le PMS et l’équipe d’éducateurs) ; il faut ensuite mobiliser les ressources internes à l’école pour mettre en œuvre ce qui a été suggéré (ex. : les activités du temps de midi).  La dynamique plus profonde est sans conteste la volonté de « donner cours autrement » qui anime les professeurs du projet 3e – 4e. Si nous arrivons à donner à ce projet, malgré le carcan institutionnel, l’oxygène nécessaire, il nous semble qu’il pourrait devenir le ferment des changements qui nous paraissent de plus en plus nécessaires pour remobiliser les jeunes autant que les adultes.  En résumé, le rôle fondamental de la CBE est de créer du lien entre toutes les activités qui se vivent déjà dans l’école, c’est de donner du sens à ce qui se fait en cherchant à développer le bien-être de tous. |
| **Effets et bénéficiaires pour la première année**  Les **bénéficiaires** : les profs participants, les élèves par différents biais, les collègues par les actions conviviales menées.  Les **effets** : vont dans des sens divers !  D’une part, la CBE interpelle certains collègues et en dérange d’autres. Il n’est pas facile de partager avec tous la réflexion qui se construit progressivement. Nous avons aussi parfois l’impression que les collègues qui font partie de la CBE sont perçus comme collaborants avec le direction (ce qui n’est pas bien perçu) ou comme des ‘penseurs en chambre’ qui ne seraient pas assez branchés sur les réalités. Il existe très certainement des conflits de valeurs qui risqueraient de provoquer plus de mal-être que de bien-être. Il faudrait pouvoir emmener tout le monde dans des projets innovants mais beaucoup sont loin d’être preneurs.  Mais, d’autre part, la CBE permet de se pencher sur des problématiques qui ne peuvent pratiquement jamais être abordées ailleurs, faute de temps pour une réflexion en profondeur à l’intérieur de l’école.  La CBE permet à des profs de réfléchir ensemble, de rêver ensemble, de construire ensemble. Elle permet aussi à plusieurs de se rendre compte que des changements structurels fondamentaux sont nécessaires dans les écoles aujourd’hui et ainsi de se sentir moins isolés.  La CBE tente donc de créer une culture d’école commune afin de renforcer la solidarité, la cohérence, la complicité et l’innovation…  La CBE permet un échange entre profs et éducateurs qui ont rarement l’occasion de réfléchir sur des questions de fond. Elle permet aussi un regard extérieur via l’accompagnatrice, le centre Alfa et le centre PMS. | **Effets et bénéficiaires pour la transition et la deuxième année**  D’abord aux participants de la cellule qui sont contents de réfléchir ensemble, de trouver des espaces pour échanger. Les élèves sont davantage impliqués cette année et se sentent donc plus concernés.  Ensuite aux élèves et aux professeurs extérieurs à la cellule mais bénéficiaires des activités qui sont organisées par la cellule.  Par contre, Il est encore trop tôt pour mesurer les effets du projet pilote 3A-4A sur la réussite des élèves. C’est un projet qui doit se construire sur deux ans et qui n’en est qu’à ses débuts. Une réforme pédagogique ne peut pas porter de fruits en quelques mois.  Le projet Move for Africa dans lequel la classe vient de se lancer va sans conteste mobiliser les élèves qui sont enchantés de participer à cette aventure et qui vont devoir mobiliser compétences, créativité, engagements, capacité d’adaptation, ouverture d’esprit, sens des responsabilités… |
| **Facilitateurs pour la première année**   * Les membres de la CBE sont très motivés **(FDR)** * Le regard du centre Alfa et du PMS aide à décoder, à avancer, à reformuler, à oser… * Les moments de réunion qui permettent à la plupart des profs de se libérer même si c’est au détriment des heures de cours * Les moments conviviaux renforcent la cohésion du groupe * L’intervention d’une personne extérieure (anthropologue) permet d’apporter du sang neuf, du ‘sens neuf’, une grille de lecture pertinente et positive sur des comportements qui interpellent les adultes, un regard différent sur les élèves et sur l’école * La direction qui est demandeuse de réflexions de fond et qui encourage les initiatives * Le suivi mené par une équipe plus restreinte qui permet d’avancer plus rapidement | **Facilitateurs pour la transition et la deuxième année**  Les éléments facilitateurs :   * Une équipe motivée * Un ordre du jour * Un rapport * Une ambiance conviviale * Une équipe d’éducateurs qui est partie prenante et qui facilite la vie concrète de la cellule * Mais surtout des coopérations extérieures qui motivent le travail de la cellule : PMS, Alfa, Planning familial. Ce sont des ressources importantes pour l’équipe, un véritable soutien parce que ces personnes prennent une part active au travail qui est mis en route, propose des pistes et aident à les mettre en œuvre. De plus, un regard extérieur est fondamental pour avancer. |
| **Freins pour la première année**   * La CBE s’interroge sur les possibilités d’évaluation des bénéfices tirés des actions qu’elle coordonne * Frein majeur : mettre en route l’ensemble du corps professoral sur des projets innovants + la suspicion des collègues : « Qu’imaginent-ils encore comme fantaisie ? Ne devraient-ils pas plus se préoccuper du bien-être des professeurs et pour ce faire, mettre les élèves au travail ? … » * Un autre frein important : l’école vit des conflits de valeurs qui résultent de l’ambiguïté sur les réelles missions de l’enseignant. Peu de professeurs ont réellement à l’esprit les 4 missions de l’école définies par le Decret ‘Missions’. Les enseignants ne souhaitent pas que l’aspect éducatif et d’accompagnement social prennent une place trop importante dans leur travail. * L’organisation scolaire telle qu’elle existe aujourd’hui : un découpage en cours de 50’, un horaire profs de 20 ou 22 h, l’impossibilité de se réunir, de se concerter…   Plusieurs professeurs, membres de la CBE, souhaiteraient travailler sur un horaire de 35h semaine de façon à pouvoir être beaucoup plus disponibles à l’école. Ce changement fondamental impliquerait bien évidemment des lieux de travail, des ordinateurs portables pour tous…   * Le peu d’autonomie des directions d’école pour créer des projets différents (ex. : la direction reçoit plus d’heures pour organiser le premier degré que les deux autres, alors qu’il y a un besoin criant d’heures au 2e degré pour articuler la 3e et la 4e années , pour mettre en place des modules interdisicplinaires, des remédiations…) * Le manque de moyens financiers pour le fonctionnement de la cellule mais surtout pour la mise en place de projets porteurs d’avenir (utilisation de technologies nouvelles, recours à des organismes extérieurs, à des formateurs…) * Le manque d’heures NTPP qui devraient pouvoir être consacrées au fonctionnement de la cellule. Si chaque prof avait dans son horaire une heure ou deux pour pouvoir participer à ce travail de fond, on ne devrait pas toucher aux heures de cours. * La non participation des élèves à la CBE ; il faudrait pouvoir préparer ces réunions avec les élèves, les joindre à certaines réflexions… mais qui ? quand ? sous quelle forme ? * La multiplication des lieux où la problématique du bien-être pourraient être abordées : le conseil de participation, le CPPT, les conseils d’élèves… ne faudrait-il pas rationaliser tout cela ? | **Freins pour la transition et la deuxième année**  Les freins mis en évidence lors du rapport de fin de première année restent d’actualité.  Le plus marquant est sans doute le manque de temps et de moyens : comment trouver le temps de se réunir ? Il est difficile de libérer en même temps profs, éducateurs, élèves, personnes extérieures… dans l’école telle qu’elle fonctionne aujourd’hui, ça relève du défi !  Pour se mobiliser et pour mobiliser toute une école, il faut beaucoup d’énergie et surtout beaucoup de temps dont nous manquons quotidiennement.  Se rassembler deux fois cinquante minutes toutes les six semaines demande déjà d’empiéter sur le travail scolaire des élèves mais que peut-on vraiment construire en si peu de temps ?  Il y a là, nous semble-t-il, une réelle réflexion à mener sur l’organisation du temps à l’école.  Les professeurs du projet 3A-4A s’épuisent à essayer de trouver des moments communs pour réfléchir, construire, évaluer autrement…  Ne faudrait-il pas pour ce genre de projet (‘plus ambitieux’) accorder aux écoles qui cherchent à faire du neuf des heures NTPP qui permettraient aux profs d’alléger leurs horaires dans les autres classes ?  L’organisation scolaire telle qu’elle est aujourd’hui est un frein majeur à l’innovation dans l’enseignement.  Il est évident que les écoles manquent cruellement de souplesse pour organiser les groupes classes, la répartition du NTPP, la gestion différente des heures de cours, des modules interdisciplinaires, des temps de concertation, des temps d’expression pour les élèves…  Comment faire pour acquérir davantage de liberté pédagogique ?  Il manque aussi de moyens financiers pour former les profs, pour payer des intervenants extérieurs, pour organiser des activités destinées aux élèves (dès que l’on fait appel par exemple à des artistes pour construire une journée destinée à des élèves sur un thème donné, l’aspect financier est un frein important) ; activités auxquelles nous allons sans doute renoncer car il faudrait demander une participation trop importante aux élèves.  Quand une école se lance dans un projet d’innovation pédagogique et que ce projet satisfait à certains critères, ne pourrait-elle bénéficier d’un « kit d’appui à projet » constitué, selon les besoins, d’heures NTPP supplémentaires, de souplesse organisationnelle, de quelques moyens financiers, de la disponibilité d’experts, de possibilités d’intervision, de suivi… ? |
| **Les pistes pour la première année**  Au-delà du travail effectué cette année, il reste bien sûr des pistes à approfondir, à réfléchir et surtout à mettre en œuvre :   1. La participation des élèves au travail de la cellule 2. Une meilleure intégration de l’ensemble des collègues par une communication claire de ce que fait la cellule 3. Le projet ‘transition 3e – 4e’ 4. D’où vient l’idée ?   De plusieurs réflexions menées aux réunions CBE sur la transition 3e-4e, sur le décrochage de certains élèves, sur la participation des élèves aux conseils de classe…  L’objectif de ce projet est vraiment de mobiliser les élèves autour de leurs apprentissages. Le projet voudrait être de la co-éducation, de la co-construction, de la co-opération.   1. Un projet limité   Une classe de 3e et une classe de 4e avec si possible uniquement des profs volontaires   1. Une série de questions soulevées pour avancer dans la réflexion  * Un objectif prioritaire : la réussite de tous les élèves de ces deux classes dans toutes les disciplines, le bien-être des profs et des élèves de ces classes à l’école parce que faisant partie d’un projet porteur * Un horaire similaire (plus ou moins) pour les deux classes de façon à pouvoir faire des groupes de niveaux * Un horaire différent où on regrouperait autrement les heures de cours avec des plages plus longues pour travailler par séquences * Créer un esprit de travail (ex. Disponibilité de certains profs pdt les heures de fourche des élèves…), d’entraide * Prévoir un temps de travail en autonomie pour les élèves * Travailler à certains moments en interdisciplinarité * Tutorat de professeurs (personne de référence) pour les élèves en difficulté * Participation des élèves aux conseils de classe * Semaine ou journée à thème (intervention de personnes extérieures, ateliers divers, travail en interdisciplinarité…) * Evaluation à aborder autrement, réfléchir à l’évaluation par unités…  1. Retravailler la délégation d’élèves, les conseils d’élèves… 2. Revitaliser le conseil de participation en lien avec la cellule bien-être 3. Retravailler la communication (vers les profs et vers les élèves) 4. Prévention du décrochage : suivi plus individualisé, mise en projet, réflexion avec les profs de 6e 5. Amélioration du cadre : embellissement et rationalisation des locaux | **Les pistes pour la transition et la deuxième année**   * Poursuivre le travail avec la participation des élèves * Continuer à avancer dans le projet pédagogique pilote qui demande une énergie considérable aux professeurs. Ceux-ci cherchent des pistes pour accrocher les élèves (particulièrement ceux qui ont déjà un parcours scolaire hors norme et qui ne se mobilisent pas face au travail à fournir) : comment les rendre responsables de leur scolarité ? comment construire avec eux du sens aux apprentissages ?...   **Peut-on espérer la reconnaissance d’un projet pilote ? l’octroi de moyens en heures NTPP dans ce cadre ? une certaine liberté pédagogique pour chercher à construire au mieux la transition entre la 3e et la 4e année ? (transition qui est plus que jamais au cœur de l’actualité dans le cadre de la réforme de l’enseignement supérieur pour former les enseignants de demain) ?**   * **Communication vers l’extérieur :**   **. le politique (cabinet de la Ministre Simonet)**  **. le réseau via le Sedess et le Segec**  **. l’inspection**  **. le CPPT**  **. les médias (entre autres via le**  **‘ crowdfunding’ de la Libre Belgique dans le cadre du projet ‘Move For Africa’**   * Le projet d’embellissement du cadre est en bonne voie * Continuer à travailler la communication vers tous les membres de l’école : ce n’est jamais acquis !! * Poursuivre le travail entrepris avec les délégués (renforcer la délégation d’élèves) * Améliorer l’occupation des temps de midi des élèves * Permettre aux élèves qui le souhaitent de disposer d’un lieu calme pour travailler pendant midi * Mettre en œuvre les séances de sophrologie (adultes et jeunes) pour les volontaires * Piste possible : création d’un lieu ‘Zen’ qui permettrait aux élèves de se retrouver dans un lieu agréable |